

- RENCONTRE AVEC XAVIER BUISINE
- LES ENTREPRISES CIGALÉES EN 2021

l'écho des cigales

n°30 • novembre 2021

le journal du réseau Cigales

des Hauts-de-France

Citoyens financeurs et solidaires



EDITO "En cette fin d'année 2021 et alors que la crise sanitaire a porté un coup dur à l'entrepreneuriat, nous souhaitons rester résolument optimistes. La machine économique se relance. Cela signifie forcément un regain de créations d'entreprise. Pour les porteurs de projet, les structures d'accompagnement et de financement seront essentielles. Parmi elles, notre association "CIGALES des Hauts-de-France" a un rôle à jouer. Aussi, nous insistons sur l'importance de faire connaître notre réseau, de créer de nouveaux clubs et de convaincre de nouveaux adhérents. Aujourd'hui, alors que les réunions physiques sont de nouveau possibles, nous espérons que cette action sera facilitée. Car, plus d'adhérents, c'est plus de fonds, plus de fonds, ce sont plus d'entreprises aidées et plus d'entreprises aidées, ce sont plus d'emplois locaux et durables créés.

A ceux qui se poseraient la question de l'intérêt d'entrer dans un club CIGALES, nous répondons : parce que cela fait sens. Parce que l'on montre son intérêt pour la vie locale, son territoire, ses

acteurs politiques, économiques et sociaux. Parce que l'on se rend utile, on s'investit un peu, on comprend, on agit et on influe sur son environnement. Parce que l'on fait en sorte que l'économie soit un peu plus solidaire, un peu plus citoyenne, un peu plus locale, un peu plus sociale, bref, un peu plus humaine. Parce que l'on met à disposition une partie de son épargne pour financer des initiatives citoyennes, c'est-à-dire écologiques, sociales voire même culturelles. Parce que l'on entretient un rapport transparent, humain, précis et bienveillant au sein des entreprises dans lesquelles elle est investie.

Rejoignez-nous !"

.....
François Vialard et Joseph Hémard
 coprésidents de l'association des
 CIGALES des Hauts-de-France

CIGALES
 HAUTS-DE-FRANCE

Citoyens FINANCEURS ET SOLIDAIRES

Valérie
Faucquez

“Mon entreprise bénéficie d’un accompagnement de mon propre club CIGALES et c’est une vraie chance.”



Valérie Faucquez était conseillère en création d’entreprise à l’antenne de Saint-Omer de la CCI Grand Lille quand elle a rejoint “Les Cigales d’Audomar”. En 2018, avec son frère et son père, elle crée “Le Carré Fantastik”, une entreprise de vente de carrés potagers modulaires pour les entreprises et les collectivités (dans le cadre d’aménagement de jardins partagés) mais aussi les particuliers, réalisés en bois 100 % français avec le souci de minimiser l’empreinte carbone, tant pour la fabrication que la vente. Une volonté qui vaut à l’entreprise d’être reconnue entreprise “ESS” par le biais du label ESUS (Entreprise Solidaire d’Utilité Sociale). “C’est en 2019, alors que l’entreprise commençait réellement à commercialiser ses produits que j’ai sollicité un accompagnement de mon club CIGALES.

C’était une première pour ses membres qui en ont largement débattu avant, finalement, d’accepter parce que l’activité de mon entreprise était complètement compatible avec les valeurs défendues par le club”, se souvient Valérie Faucquez. Ludovic Marquant, cogérant du club, abonde : “Il était légitime que nous nous posions la question du bien-fondé d’entrer au capital de l’entreprise d’une de nos cigalières. La situation était inédite pour nous. Mais le projet de Valérie était éthique, bien construit, écologique, solidaire et créateur de lien social. C’est exactement le type de projet que nous soutenons habituellement. Voilà pourquoi nous avons dit oui”.

Toutefois, plus que l’apport au capital de l’entreprise de 2 000 euros, c’est surtout la qualité de l’accompagnement qui a séduit la cheffe d’entreprise. “Aussi bien avec mon parrain qu’avec les autres membres du club, que par la force des choses je connaissais

bien, j’ai pu avoir un dialogue très constructif et bénéficier de conseils, toujours dans la bienveillance et sans jugement. C’était extrêmement important pour moi d’avoir un endroit où parler de mon entreprise, librement, où il m’était possible de dire des choses que je n’aurais pas dites à mon banquier ou à mon comptable, par exemple. Cela m’a réellement permis d’avancer dans le bon sens”, apprécie-t-elle. Aujourd’hui, Valérie Faucquez est toujours cigalière et elle reconnaît que le fait d’être passée de l’autre côté de la barrière a fait évoluer sa façon d’appréhender les projets présentés au club. “Je connais désormais les réalités de terrain. Je sais que même un projet bien ficelé, bien pensé n’est pas à l’abri de devoir être revu une fois l’entreprise créée. Je fais donc particulièrement attention aux capacités d’adaptation et de réactivité du porteur de projet”, insiste-elle.



Ophélie
Poillion

“Je suis devenue cigalière pour rendre aux Cigales ce qu’elles m’avaient apporté.”

Ophélie Poillion venait à peine de terminer ses études lorsqu’elle a décidé de créer son entreprise en 2016. “J’ai toujours beaucoup aimé les chiens, j’en possède d’ailleurs plusieurs. C’est comme cela que l’idée d’ouvrir un “Bar à chiens” dans le Vieux-Lille m’est venue”, explique-t-elle. “A l’époque, c’était une première européenne”. Mais toute jeune encore, Ophélie ne dispose pas des fonds propres nécessaires à la concrétisation de son projet. “J’ai donc eu l’idée de me tourner vers le réseau des CIGALES devant lequel j’ai présenté mon projet et c’est Cigaleurope, le club de Catherine Dunoyer de Segonzac, qui a accepté de m’accompagner, pour un montant de 4 000 euros. C’est cette somme, en faisant effet de levier auprès des banques, qui m’a permis d’ouvrir mon bar à chiens”, résume Ophélie Poillion. “Je suis immédiatement tombée sous le charme du dynamisme et du volontarisme d’Ophélie. Son projet était original, certes, mais bien pensé et très carré. Chez Ophélie, on sentait une personne réfléchie et sûre de ses choix. Je me suis donc proposée pour être la marraine de ce projet. Cela a été une aventure formidable, humainement parlant, de celle qui vous marque en tant que Cigalier”, témoigne Catherine Dunoyer de Segonzac.

Le Waf connaît un beau succès à tel point qu’Ophélie Poillion peut se dégager un revenu très vite et qu’elle doit même embaucher un salarié à temps plein. “Nous avons en continu neuf chiens dans l’établissement. Les miens et d’autres issus de refuges qui étaient à l’adoption. Je suis très fière d’avoir contribué à faire adopter 40 chiens pendant les quelques années où j’ai géré le Waf, commente-t-elle. Aujourd’hui, la jeune femme a cédé son affaire et s’est engagée dans la création d’une nouvelle entreprise pour laquelle elle est salariée. “Cette nouvelle étape de ma vie professionnelle m’a donné envie de devenir cigalière à mon tour. J’y vois désormais plus clair financièrement et peux donc consacrer une partie de mon épargne aux beaux projets soutenus par les CIGALES. Pour moi, c’est un juste retour des choses car sans les cigales, jamais je n’aurais pu concrétiser mon rêve d’ouvrir un bar à chiens. Et puis, c’est important pour moi de contribuer à la naissance de projets, certes souvent modestes en taille, mais qui font aussi l’économie d’un territoire et qui ont du sens humainement, socialement et écologiquement parlant”.

Les Cigales du Boulonnais : Un nouveau club à forte sensibilité environnementale

Le club "Cigales du Boulonnais" est né en janvier dernier. Il a été fondé par Xavier François, jusqu'alors cigalier dans le Calaisis. "Le dernier club CIGALES de Boulogne-sur-Mer arrivait à son terme. Un ami de mon club CIGALES de Calais m'a demandé s'il n'était pas envisageable d'en recréer un. Comme cela correspondait à mes attentes et que j'ai déjà de l'expérience en tant que Cigalier, j'ai accepté. J'en suis devenu le cogérant avec Stéphane Huret. Nous sommes aujourd'hui dix Cigaliers, dont une bonne partie venue du précédent club de Boulogne. Les nouveaux sont arrivés grâce au réseautage. Ce qui les a convaincus, c'est en premier lieu la valeur humaine qu'ils pouvaient donner à leur épargne". Depuis la création, le club a accompagné un "gardien d'abeille" avec un prêt à 0 % sur deux ans de 500 euros. "Cela lui a permis d'avoir un fond de trésorerie

et de réaliser quelques investissements en matériels. Nous avons été très sensibles au projet entrepreneurial de ce jeune homme, un peu idéaliste, qui vend des ruches et aide aux premières récoltes de miel de ses clients, tout en respectant le bien-être des abeilles", explique Xavier François. Le club est également entré au capital d'Opal'Élagage, pour la somme de 250 euros. L'entreprise souhaite pratiquer le métier dans le plus grand respect des arbres et de l'environnement, ce qui a séduit le tout nouveau club. Enfin, elle a en projet d'accompagner "La Salamandre, le fournil bio" de Guillaume de Bretagne, un boulanger qui fabrique du pain avec levain et farine bio qu'il vend ensuite sur les marchés et dans les magasins Biocoop. Déjà soutenu par trois CIGALES du Calaisis, des sept vallées et du Boulonnais, le jeune créateur a besoin de réinvestir dans une nouvelle



machine. C'est dans ce cadre que le club "Cigales du Boulonnais" compte l'aider. "Il est vrai que notre club a une grande sensibilité aux projets qui entrent dans le champ de l'environnement", constate, en forme de conclusion, Xavier François.

Lilocigales : Un fonctionnement participatif et bientôt un premier projet accompagné



Lilocigales a vu le jour le 18 mai 2021 à Lille, alors que nous étions en plein confinement. Son cogérant -avec Vincent Lengagne- Nicolas Bourez explique : "Il est né de la volonté d'un noyau d'anciens cigaliers de Cigalille 21 de recréer un club. C'est ainsi que j'ai été démarché, avec un autre de mes voisins, pour y entrer. Je ne connaissais pas du tout ce type de clubs d'investisseurs mais j'ai accepté très vite parce que cela me permettait d'approcher au plus près la création d'entreprise, un domaine qui m'intéresse beaucoup. Au-delà, savoir que mon épargne sert à financer des projets locaux, souvent dans le champ de l'Économie Sociale et Solidaire, n'était pas pour me déplaire non plus". Lilocigales a démarré avec 15 adhérents (ils sont aujourd'hui 17) et l'ambition de collecter une épargne mensuelle de 500 euros. "Nous avons aussi souhaité avoir un fonctionnement participatif, notamment pour l'attribution des rôles de chacun et la rédaction de la charte et du règlement intérieur. Nous désignons aussi, pour chaque réunion, un animateur et un rapporteur afin que chaque cigalier puisse avoir un rôle actif", précise Nicolas Bourez. A ce jour, Lilocigales n'a pas encore soutenu de projet car "nous souhaitions atteindre un capital d'épargne compris entre 3 000 et 4 000 euros avant de nous lancer", ajoute le cogérant. C'est chose faite aujourd'hui. Le club a donc lancé un appel à projets et doit rencontrer son premier porteur de projet dans les semaines qui viennent.



Rencontre avec Xavier Buisine

Cigalier depuis plus de 15 ans et gérant du club Chti4Ever

➤ Vous êtes un Cigalier de longue date. Comment avez-vous connu notre réseau ?

"Tout simplement en lisant une revue financière qui, sur une double-page, présentait le fonctionnement des clubs d'investisseurs CIGALES. Je n'en avais jamais entendu parler avant et tout de suite, cela m'a parlé".

➤ Pour quelles raisons ?

"J'ai trouvé très intéressant ce côté utile de l'épargne qui permet d'accompagner des projets entrepreneuriaux sur le territoire. Évidemment, au regard de l'économie mondiale, c'est une goutte d'eau mais c'est une goutte d'eau efficace qui fait émerger de beaux projets qui ont du sens. Ainsi, nous sommes vraiment acteurs de notre épargne. Nous savons à quoi sert notre argent. C'est quelque chose qui me tient à cœur".

➤ Comment avez-vous intégré votre premier club CIGALES ?

"Dans l'article, j'ai lu qu'il y avait un réseau régional des CIGALES qui existait dans le Nord. J'ai donc pris contact et c'est comme cela que j'ai été mis en relation avec mon premier club, le "Ch'tigale". J'y suis resté cinq ans, puis j'ai poursuivi avec le club "Ch'tigaline" pendant cinq ans également. J'étais alors "simple cigalier". Et puis, lors de la création de mon 3^{ème} club, Chti+, j'ai été sollicité pour en devenir cogérant, puis gérant. Ce que j'ai accepté. Le gérant a surtout un rôle d'animateur qui me plaît bien. C'est lui qui insuffle la dynamique au club et qui se charge aussi souvent de toute la partie administrative lors de la phase

de concrétisation du financement d'un projet. Aujourd'hui et depuis février 2020, je suis gérant du 4^{ème} club que j'ai vu naître, Chti4Ever, et je suis administrateur au sein des instances régionales du réseau".

➤ Comment expliquez-vous votre longévité au sein du réseau des CIGALES ?

"Sans doute parce que je m'y sens bien, je m'y sens utile. Être cigalier, c'est humainement très riche. D'abord par les profils différents que l'on rencontre parmi nos collègues cigaliers. Cela donne lieu à des échanges souvent très intéressants. Et puis aussi par la variété des projets que nous soutenons et le lien que nous créons avec ceux qui les portent. J'ai créé des amitiés au sein de mes différents clubs, tant avec des collègues qu'avec des porteurs de projets avec lesquels le courant est particulièrement bien passé. J'aime aussi le côté "éducation populaire" des CIGALES. J'entends par là que ce réseau est un excellent moyen de mieux connaître les réalités du monde entrepreneurial, même si, au départ, on peut en être très éloigné".

➤ Qu'aimeriez-vous dire à celles et ceux qui hésitent encore à rejoindre un club CIGALES ?

"Mais qu'ils et elles ne doivent plus hésiter ! Entrer dans un club CIGALES, c'est avoir l'assurance de rencontrer des personnes qui partagent les mêmes valeurs que vous, de participer au développement de l'économie de son territoire et de rencontrer des porteurs de projets enthousiastes et enthousiasmants".

Les Cigales ont besoin de vous !

Vous souhaitez soutenir des projets de création d'entreprise près de chez vous ?

De plus en plus de personnes cherchent à créer ou développer des entreprises. A tel point qu'aujourd'hui, que les citoyens bénévoles des Cigales ne sont plus assez nombreux pour soutenir tous les porteurs de projet qu'ils souhaiteraient accompagner dans leur création d'entreprise.

Nous cherchons donc de nouveaux bénévoles afin de créer de nouveaux clubs Cigales et accompagner des projets locaux.

Pourquoi devenir Cigalier/Cigalière ?

- Vous pourrez maîtriser la gestion de votre épargne et décider de l'utilisation faite de celle-ci.
- Vous pourrez accompagner et voir évoluer les entreprises locales que vous aurez choisies.

- Vous serez un acteur solidaire de votre territoire et pourrez mettre en action votre propre vision du monde.
- Vous deviendrez un.e acteur.ice de la vie locale et du développement de votre territoire.
- Vous agirez pour une économie plus solidaire, locale et citoyenne !

Vous avez des questions ou vous souhaitez des informations ?

N'hésitez pas à nous contacter par mail : contact@cigales-hautsdefrance.org ou par téléphone : 03 20 54 09 51

Rendez-vous sur notre site internet pour retrouver la carte des clubs Cigales dont le club le plus proche de chez vous :

www.cigales-hautsdefrance.org

Les entreprises soutenues en 2021 (au 30 septembre 2021)

22 projets accompagnés par **14 clubs cigales** qui représentent **34 emplois créés/maintenus**

LE PAIN À CONTRE TEMPS - Boulangerie - Faches-Thumesnil

HABIDOM - Domotique et installations électriques d'habitation - Borre

LA MAISON DU BIO NORD - Maraîchage Bio - Grande-Synthe

LES TROIS TRICOTEURS - Industrie textile (bar à tricoter) - Roubaix

SOLIS MÉTROPOLE - Production d'électricité photovoltaïque - Lambersart

LE GROOP - Coopérative d'Activités et d'Emplois - Dunkerque

LA BICI - Entretien et formation à la réparation de vélos - Lille

LA VOISINERIE DE WAZEMMES - Tiers-lieu & conciergerie de quartier - Lille

LES MICHES DE SOPHIE - Boulangerie - Campigneulles-les-Grandes

LA REMISE ENJOUÉE - Réemploi de jeux et jouets de seconde main - Anstaing

CONSTRUCTION RÉCIPROQUE - Construction écologique réciproque - Solre-le-Château

L'ÂNE HILARE - Magasin vrac, alimentation générale durable - Roubaix

HELLO BOCAUX - Épicerie vrac - Mons-en-Barœul

LES JARDINS D'ALISIA - Maraîchage - Grande-Synthe

L'ÉTIQUETTE - Association d'artisanat, création et design - Mont-Saint-Éloi

DE RIVES EN RÈVES - Fournil Bio - Rumilly

ÉNERGIE CITOYENNE - Énergie photovoltaïque - Ambricourt

LA FRICHE À VÉLO - Entretien et réparation bicyclettes - La Madeleine

LE CHOUCAS DES TOURS - Café, ateliers, bibliothèque - Mont-Saint-Éloi

TOURS ET DÉTOURS - Librairie itinérante - Thélus

OPALÉLAGAGE - Paysagiste - Boulogne-sur-mer

BEE HIPIEZZZ - Rucher d'animation dans une ferme - Rinxent



CIGALES
HAUTS-DE-FRANCE

Association des Cigales
des Hauts-de-France

235 boulevard Paul Painlevé • 59000 LILLE
Tél. 03 20 54 09 51

contact@cigales-hautsdefrance.org
www.cigales-hautsdefrance.org

- Direction de publication : Joseph HÉMAR - François VIALARD
- Rédaction : Pascaline Duban, Par mots & paroles - Équipe cigales
- Réalisation : Caroline Demesmay, Studio Kwa
- Impression : Nord'Imprim
- L'équipe salariée :
Déléguée générale : Samicha Bouchahdane
Chargée de la vie associative : Valérie Milan
Chargée de développement : Régina Hounsinou
Secrétaire administratif : Bruno Doremus.